

De la peinture à proprement parler

« La peinture, dans ce qui lui appartient en propre, excède, outrepassé tout langage ». Il y a un paradoxe légèrement provocateur à affirmer que la peinture ne saurait se dire. Est-ce pour s'ancrer en ce paradoxe que le livre commence par une méditation sur la sculpture, révélatrice d'espace, détour nécessaire pour approcher par la parole ce qui ne lui appartient pas, la peinture en son essence qui, en désappropriant l'œil, s'ouvre à l'espace plastique révélateur du vide ?

Se découvre alors l'unité de créations aussi différentes que celles d'Albert Hirsch, Jean Degottex, Lars Fredrikson, Jacques Clauzel ou Béatrice Casadesus pour ne citer que quelques noms des peintres présentés. Ils ont tous en commun le désir exaspéré d'atteindre, par refus et sacrifices successifs de la représentation, l'espace plastique. Se présente alors une seconde question : comment ?

Comment chacun des peintres met-il au travail la peinture ? Car s'il y a un travail du peintre que Maurice Benhamou interroge en de courtes et incisives analyses, c'est pour mieux dégager le « travail de peinture », entendons la force de la peinture, la peinture « à proprement parler » qui dessille l'œil, interroge l'esprit et soudain dessaisit celui qui regarde : instant d'illumination, de lumière.

La réflexion critique se fait alors méditation poétique : un poème sur la Dame à la Licorne intercède en faveur de ce regard autre, d'elliptiques évocations métaphysiques viennent s'intercaler dans le discours : à l'autorité du critique d'art se superpose, inestimable, la séduction d'une pensée qui touche à l'Être de l'art.

P. Plouvier



Maurice Benhamou, écrivain, critique d'art, commissaire d'expositions, défenseur d'une certaine radicalité, a collaboré à plusieurs revues d'art dont *Art Press*, *Verso*, *Rue Descartes*. Il a publié des essais sur l'art et un grand nombre de recueils de poésie dont une dizaine aux éditions Unes (Dédits de la lumière, Litanies de la saison sèche, Ophélie...). Le premier, paru en 1952 chez Pierre Seghers, fut chaleureusement accueilli par Gaston Bachelard. La Trace du vent, un roman paru en 2004 aux Éditions L'Harmattan, évoque son parcours.

Couverture : Martin Barré "67-Z-12", 1967

Photographie : Karin Maucotel, © Paris-Musées.



9 782296 139183

ISBN : 978-2-296-13918-3

17 €

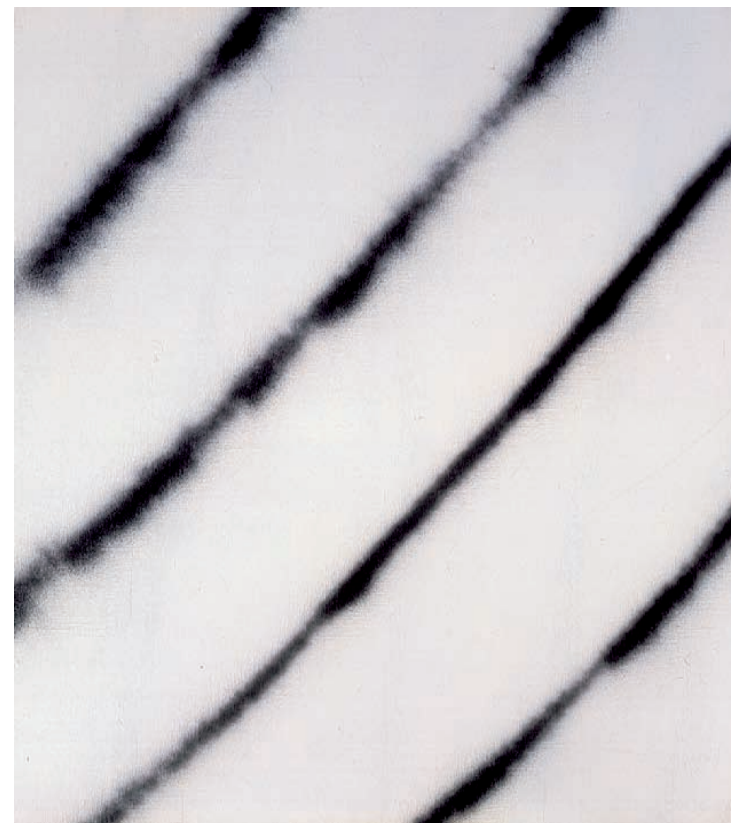


Maurice Benhamou

De la peinture à proprement parler

Maurice Benhamou

De la peinture à proprement parler



L'Harmattan